

par ce mot "minimus" si ce n'est Notre-Seigneur petit dans sa naissance, plus petit dans sa vie et infiniment petit dans sa passion et dans sa mort ?

C'est donc la venue, l'avènement du Sauveur qui nous a tirés, les uns après les autres, de la servitude de Satan infiniment plus dure que celle du Pharaon.

Jésus, le Sauveur, est venu pour nous tous, pour tous les captifs, pour tous les affligés. C'est pourquoi, tous, allons à lui. Nous sommes tous conviés et tous, nous avons quelques motifs de répondre à son invitation aimable et pressante :

Vous qui pleurez, venez à ce Dieu, car il pleure ;  
 Vous qui souffrez, venez à lui, car il guérit ;  
 Vous qui tremblez, venez à lui, car il sourit ;  
 Vous qui passez, venez à lui, car il demeure.

Jésus dans son berceau, c'est un doux et puissant aimant qui vous attire. Allons à lui et restons-lui fidèles.

FR. ANTONIN MARICOURT,  
 des fr. prêch.

### LE DON DE FORCE.



" L'heure viendra ou tous chercheront à vous faire périr, croyant par là honorer Dieu" (Jean. ch. XVI v. 2.) Cet avertissement solennel le Divin Maître l'adressait à ses apôtres, tandis que, la dernière cène étant achevée, ils s'acheminaient lentement, accablés de pressentiments sinistres vers le fatal jardin des Oliviers :—cette nuit là même, ils devaient êtres témoins de l'agonie et de l'arrestation du Sauveur, et c'était ce lugubre testament que le Maître léguait à ses amis.

L'histoire a vérifié ces paroles prophétiques :—trois siècles durant, le sang chrétien ruissela dans les arènes de l'Empire romain, et lorsque enûn le monde céda et se rendit, il ne fit que s'incliner devant l'irrésistible force du sang et du martyr généreusement subi.

Depuis l'ère des persécutions, il n'est pas de siècle chrétien, qui n'ait eu ses victimes : les martyres de la virginité chrétienne, comme Sainte Ursule et ses onze mille compagnes ; les martyrs du devoir comme Saint Jean Né-